

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 38 (1900)
Heft: 12

Artikel: Lausanne, le 24 mars 1900
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-198087>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Pour les annonces, s'adresser exclusivement à
L'AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER
 Grand-Rhône, 11, Lausanne.
 Montreux, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg,
 St-Imier, Delémont, Biel, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall,
 Lucerne, Lugano, Coire, etc.

Lausanne, le 24 mars 1900.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le *Conteur* s'est adjoint, en qualité de second rédacteur, *M. Victor Favrat*. Comme on le sait, notre nouveau rédacteur est le fils de M. Louis Favrat, dont les écrits sont devenus si populaires et dont le concours nous fut si précieux à l'origine.

Le genre de notre feuille exige une grande variété dans ses matières; aussi, à côté des collaborateurs dont nous nous sommes, depuis quelque temps déjà, assuré le concours, avons-nous cru devoir faire appel à celui d'une nouvelle plume, non moins qualifiée.

Vaudois de cœur et d'âme, comme son père, M. Victor Favrat s'intéresse tout particulièrement à ce qui a trait à nos mœurs romandes et aux particularités de notre vie nationale. Il pratique d'ailleurs le journalisme, depuis nombre d'années, comme attaché à la rédaction de l'un de nos principaux organes quotidiens.

A partir de ce jour, la rédaction du *Conteur Vaudois* signera donc: L. Monnet et V. Favrat.

Il y a « moule » et « moule ».

Il y a beaucoup d'honnêtes marchands de bois dans le Jorat. On ne s'en doute guère à la ville, parce qu'on y a affaire trop souvent avec... les autres. Pour ceux-ci, mettre dedans le citadin n'a rien de blâmable; c'est même une bonne action. Impossible au reste de leur faire avouer leurs torts. Le flagrant délit? Cela ne les démonte pas; ils ont réponse à tout.

Un de ces fameux marchands devait livrer un « moule de fayard » à un habitant de Lausanne, qui se trouvait être un *dzorâlai*, lui aussi.

— Puisque vous êtes du Jorat, comme moi, lui dit le premier, je vous traiterai en combourgues. Votre « moule » aura une demidouzaine de bûches de plus que la mesure. Enfin, jamais vous n'aurez été mieux servi.

Quelques jours après, arrive un char de bois qui n'a pas trop mauvaise mine. Pressé par l'heure de son bureau, le client ne peut pas assister au déchargement.

— Allez toujours à vos affaires, lui dit l'autre, je ferai bien sans vous. D'ailleurs, c'est comme si vous étiez là.

De retour du bureau, le Lausannois va jeter un coup d'œil sur son bois. Il lui trouve un petit volume pour un « fort moule ». Une vérification a lieu devant témoins: la mesure n'y est décidément pas; il s'en manque d'environ un pied. Là-dessus, vêlement missive au marchand.

La réponse ne tarde pas à arriver. La voici, textuellement: